



LA PROVILLOISE



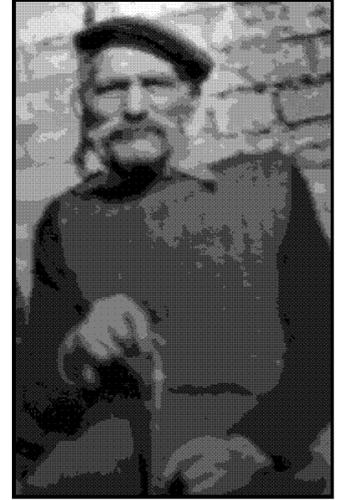
Atelier Provillois d'Histoire Locale 25 novembre 2005 n°8

PAPA CHARLIE NOUS OUVRE SON LIVRE D'HISTOIRES. AUJOURD'HUI, L'ECOLE (3)

Bonjour à tous. Décidément nous l'aimons cette place du village devenue notre point de ralliement!

Le mois dernier je vous ai expliqué que l'instituteur, M. Michaut, et sa collègue, Mme Marcenac, s'étaient vu refuser la gémination de leur classe par la municipalité. A cette époque –il n'y a pourtant pas bien longtemps, entre la guerre 14 et la guerre 39-45– on voyait d'un mauvais œil un mélange des filles et des garçons. Attendez que je calcule... Si je ne dis pas de bêtise vos arrière-grands-parents avaient à peu près votre âge actuel.

Tout ça ne nous rajeunit pas!



La classe de l'instituteur Georges Michaut au début des années 1930. Des petits et des grands. Réussirez-vous à les compter?

Une proposition intelligente.

L'adjoint au maire, Henri Galopin, pense avoir trouvé un bon moyen de rapprocher tout de même les filles et les garçons. Vous voyez la mairie... Imaginez de chaque côté une salle de classe, et derrière, là où se trouve la chapelle, la cour de récréation. Un projet sympathique, non? Eh bien ce fut refusé par le conseil municipal qui prit pour prétexte le fait de devoir emprunter de l'argent pour réaliser les travaux!

Et c'est de nouveau la guerre!

Les Allemands, encore eux, envahissent le Cambrésis en mai 1940. C'est la panique. La plupart des Provillois se sauvent. Je me souviens bien de l'exode: nous cherchions à nous diriger vers les « pays » situés à l'ouest, la Normandie d'abord, puis la Bretagne, comme si les soldats ennemis n'auraient pas été capables de nous rattraper de ce côté-là... L'école située sur la place est occupée. Comme il reste dans le village quelques enfants, l'instituteur les regroupe, filles et garçons, à l'école des filles. Progressivement, les familles rentrent dans leurs foyers.

Une institutrice, Mademoiselle Dumont, prend en charge une deuxième classe. La gémiation qui avait été refusée avant la guerre fonctionne bien par la force des choses.

Malheureusement les bombardements alliés d'avril 1944 vont mettre en vacances forcées pour quelques temps les élèves. Les deux écoles sont mises aux services des Ponts-et-Chaussées de Cambrai et des Voies Navigables.

Après la libération, malgré le succès de la gémiation, les filles sont contraintes de retourner dans leur école et les garçons de même.

Enfin... Ce n'est qu'au début des années 1950 que le principe de la gémiation est adopté. Le maire de Proville, Louis Mallet, obtient même la réouverture de la classe enfantine tant attendue depuis des décennies. C'est un soulagement pour les enseignants et les familles. Dans la foulée, il est décidé de rénover les deux écoles en construisant de nouvelles salles de classe. Leur inauguration a lieu en octobre 1955, il y a donc un demi-siècle, sous le nom de « Marie-Curie » côté filles et « Maurice-Camier » chez les garçons.